

**Zeitschrift:** Puls : Drucksache aus der Behindertenbewegung  
**Band:** 31 (1989)

**Nachruf:** Loulou Dubois [français]  
**Autor:** Grangier, Bella

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

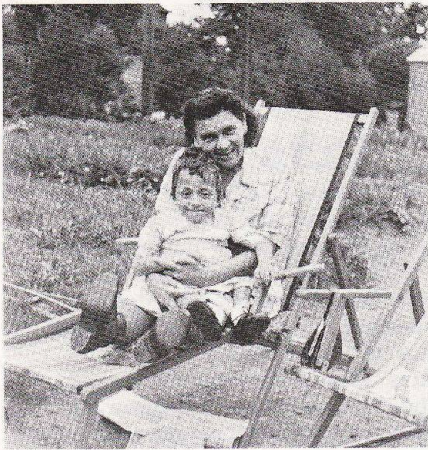
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## † Loulou Dubois



La plupart des Prs des années 1940-1960 ont connu Loulou Dubois, même les Suisses alémaniques, car elle par-

ticipait, chaque année, aux deux camps de Gwatt et de Magliaso. En 1932, elle a fait partie des membres fondateurs de notre association avec André Trannoy, Clo Lamborot, Christobel, Laurette, Paulet et moi-même. Loulou avait contracté la polio à l'âge de dix-sept mois : les deux jambes et les arrière-bras. Grâce à une amie, elle a pu faire un apprentissage de couture, tout ceci en se déplaçant avec l'aide d'un tabouret qu'elle articulait sans poser les pieds par terre. Vers les années 1930, ses sœurs lui ont offert un traitement de deux ans à l'Hospice orthopédique. Le professeur Placide Nicod, qui avait horreur des appareils, lui a fait l'orthodèse des deux genoux et d'un pied. Vu son bras droit très paralysé, elle n'a jamais pu se servir de ses cannes et se déplaçait en poussant une chaise. Loulou avait horreur de «mendier».

Par la suite elle a pu devenir lingère à l'Hospice orthopédique. Mettant de côté son maigre salaire du début, elle s'est payé une machine à écrire, ses chaussures orthopédiques et son tricycle à moteur.

Voyons maintenant l'autre face de sa vie qui fut riche sous bien des aspects. Coquette, achetant de belles robes, elle se faisait toujours bien coiffer et elle se rendait en taxi chez «son coiffeur». Grâce à sa ténacité, elle est devenue la responsable du troisième étage de l'Hospice orthopédique qui comprenait la lingerie, la blanchisserie et le repassage. Elle avait alors une aide valide qui se déplaçait sous ses ordres. Elle portait sur elle un imposant trousseau de clés, distribuait le linge de la maison (une centaine de personnes) ; en plus les infirmières et le personnel logeaient sous le même toit. Chaque mois elle faisait l'inventaire du linge, et je vous assure qu'il n'y manquait pas un torchon ! Loulou entretenait de bons contacts avec les infirmières qui avaient sans cesse recours à elle. Que de parties de rires dans cette lingerie...

Elle adorait les enfants, qui allaient sans cesse vers elle pour se faire recoudre un bouton. André Braichet, rédacteur de «Faire Face» était du nombre, ainsi que Claude Passet, directeur du «Fil du Doubs».

Que faisait Loulou le dimanche ? Elle organisait des thés pour les membres de notre association, dits «thés-sardines» car dans cette lingerie, douze à quinze personnes se pressaient les unes contre les autres. Une jeune valide faisait le service. Les thés de Loulou resteront pour moi parmi les instants les plus heureux de ma vie. A l'âge de 62 ans Loulou a dû abdiquer, après un séjour de sept ans à Val-Paisible, et elle a débarqué dans cette chambre de *Plein Soleil* où elle vient de mourir. Les premières années de sa vie ici, elle est restée très élégante ; mais, un jour, voulant ramasser un objet par terre, elle a glissé de son fauteuil et s'est cassé une jambe. Mal remise à l'hôpital, cette jambe est restée courbe ; Loulou n'a plus pu se poser sur les jambes. Peu à peu, ses rares muscles ont diminué ; assise elle perdait l'équilibre et elle ne parvenait plus à porter les aliments à sa bouche. Alors elle a décidé de rester au lit, elle ne voulait plus sortir de sa chambre... et me disait : «On ne peut pas être et avoir été.» De santé robuste, elle est restée sept ans dans ce lit. Ses vieux amis lui sont restés fidèles jusqu'au bout.

Loulou nous a laissé l'exemple de son grand courage et de sa ténacité. Sa vie a été bénéfique malgré son grand handicap.

**Bella Grangier**



Une époque que Loulou a bien connue.

**Je m'intéresse à votre association et vous prie de me faire parvenir la documentation y relative.**

Je désire m'abonner à «Faire Face - Dennoch»

Je désire devenir membre de l'ASPr/SVG

Je suis handicapé(e)

Je ne suis pas handicapé(e)

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

N° postal : \_\_\_\_\_ Lieu : \_\_\_\_\_

Adresser à : **Association suisse des paralysés - ASPr/SVG  
Case postale 151, 1000 LAUSANNE 24**

**CINQUANTE ANS!**